



Par Gérard Touaty

Parmi les dix plaies qui frappèrent l’Egypte, celle de l’obscurité fut sans doute la plus spectaculaire. Elle était palpable, nous dit Rachi (1), au point d’empêcher ceux qui étaient debout de s’asseoir et ceux qui étaient assis de se lever. Mais l’aspect le plus singulier de cette plaie était le second miracle qui l’accompagnait : malgré l’obscurité ambiante, il y avait de la lumière pour les Enfants d’Israël !

Cette simultanéité étonne les commentateurs. On peut admettre l’existence d’une telle plaie, mais pourquoi fallait-il qu’il y ait précisément de la lumière, le contraire de l’obscurité, pour les Enfants Israël et pourquoi était-il important de le spécifier ?

Ce miracle n’était pas un bienfait pour simplement montrer que les Enfants d’Israël étaient épargnés par cette plaie. Il avait une fonction bien précise. Lors de l’alliance que D.ieu conclut avec Avraham près de 400 ans plutôt, Il lui annonça que ses descendants seraient asservis sur une terre étrangère mais qu’ils la quitteraient avec une grande richesse. Pour permettre la réalisation de la seconde partie de l’annonce (la grande richesse) il fallait que les Enfants Israël quittent l’Egypte chargés de trésors. C’est à cette fin que D.ieu leur donna de la lumière, justement pendant la plaie de l’obscurité. Ils purent, en effet, s’introduire dans les maisons égyptiennes et repérer les endroits où se trouvaient tous les objets précieux de leurs occupants. Et comme au moment de sortir, ils devaient demander aux Egyptiens de leur donner des biens d’or et d’argent, ils savaient où ces objets se trouvaient dans le cas où ces derniers leur diraient qu’ils n’en possédaient pas.

Mais si la Thora a placé lumière et obscurité ensemble, c'est pour évoquer une autre donnée de notre histoire, ou plutôt une clé pour mieux la comprendre. Notre tradition rapporte que la sortie d'exil, que nous connaissons très prochainement, avec le Machia'h, est calquée sur la sortie d'Egypte. Or, si cet événement, avant qu'il ne se produise, connut l'action conjointe de la lumière et de l'obscurité, c'est l'indice pour nous qu'il se produira, avant Machia'h, un phénomène identique : à la fin de l'exil, quand l'obscurité (morale et spirituelle) règnera, le peuple juif connaîtra la lumière, une lumière qui, comme à l'époque de l'Egypte, lui permettra de quitter l'exil.

Cette lumière, expliquent nos Maîtres contemporains, c'est l'ensemble des changements intervenus au sein de l'existence juive. Le premier changement, ou plutôt bouleversement, c'est la disparition quasi générale de l'antisémitisme violent. Il reste, certes des temps et des lieux où la violence physique persiste, mais elle n'a pas l'ampleur d'une politique anti-juive globale telle qu'elle fut pratiquée au cours des siècles précédents. Un second point " lumineux " concerne le judaïsme qui est vécu aujourd'hui, sans crainte et sans honte. Le Juif ne rase plus les murs, car il n'y a plus de murs. Ils sont tombés pour permettre aux non-Juifs de s'intéresser au judaïsme. Mieux encore, la modernité et le progrès permettent un accès plus facile au judaïsme. Même le Juif le plus éloigné de la tradition juive dispose d'un éventail très large d'informations pour découvrir ce que l'assimilation lui a fait perdre. Enfin, par rapport aux générations précédentes, notre niveau de vie s'est considérablement amélioré. Cette aisance matérielle n'est pas fortuite : comme les autres éléments cités plus haut, elle permet aux Juifs de pouvoir se préparer dans la tranquillité à l'avènement d'une ère où l'homme ne sera préoccupé que par la connaissance de D.ieu.

Notes

(1) C'est le commentateur par excellence du sens premier de la Bible et du Talmud sans lequel le texte resterait complètement hermétique. Il naquit en France en 1040 et quitta ce monde en 1105